
Epopées cosmiques
Tome 4
L'Arche du Salut
Chérif ARBOUZ
UPblisher
EXTRAIT

ÉPOPÉES COSMIQUES
TOME 4

L'ARCHE DU SALUT

Chérif ARBOUZ

UPblisher.com

AVANT-PROPOS

Galact 1 et Galact 2, jadis Voie lactée et Andromède pour les Terriens, avaient entamé le ballet qui les faisait graviter l'une autour de l'autre, signe annonciateur de leur proche fusion. La distance qui à l'origine séparait ces deux galaxies, ne devait pas dépasser 3 millions d'années-lumière, et cette proximité avait engendré une forte attraction réciproque des deux ensembles stellaires, les amenant ainsi à se rapprocher de plus en plus l'un de l'autre. Cependant, si l'issue finale était considérée comme inéluctable, le risque qui en découlerait pour les êtres vivants des deux galaxies ne pouvait pas être déterminé, la manière dont la fusion s'opérerait étant inconnue.

Au sein de Galact 1 toutefois, les habitants avertis des quatre mondes fédérés qu'étaient Iskol, la Terre, Anok et Yoméla, n'avaient cure de ce qui n'aurait lieu que dans deux milliards d'années environ. Mais il en allait autrement pour Joke, le personnage le plus marquant de ces quatre mondes constitutifs de l'Union Galactique, car il pensait que cette échéance aussi lointaine fût-elle, était à prendre en compte. Il considérait en effet que l'immortalité dont il bénéficiait, ainsi que l'ensemble de ses congénères et ses cinq compagnons iskoliens, ne serait qu'un vain mot si leur monde parmi d'autres devait faire les frais du bouleversement cosmique qui s'annonçait. Il jugea donc que pour n'encourir aucun risque, une seule issue s'offrait : l'exode vers une autre galaxie, laquelle devrait bien sûr être exempte du genre de menace qui pesait sur Galact 1.

Tel était donc ce qui occupait l'esprit de Joke, à l'issue des visites successives que lui et ses compagnons avaient rendues aux

mondes amis. Ce périple, il l'avait vécu comme un pèlerinage, chacun de ces mondes étant lié à un épisode de son existence. Anok était la planète où Bob et lui avaient été conçus en tant que super tajiks, espèce d'androïdes aux performances exceptionnelles. Iskol représentait le monde où tous deux s'étaient retrouvés, pour ensuite s'y révéler en tant qu'êtres vivants supérieurement intelligents, et la Terre enfin eut à accueillir Joke en qualité d'agent opérant pour le compte d'Iskol. Puis Joke et Bob servirent de prototypes à la production en série d'êtres à leur image, et c'est ainsi que se constitua sur Iskol, la communauté intégrée des smarjiks. Au sein de celle-ci, Joke à l'issue de brillantes études, s'imposa en qualité de génial physicien, sa renommée ayant été permise par la découverte d'un mode de télécommunication interstellaire. Ce fut d'ailleurs l'inauguration d'une liaison de ce genre entre Iskol et la Terre, qui l'avait amené sur le monde des humains et y avait assuré sa célébrité. Puis, postérieurement à cette époque, il y eut toute une suite d'événements faisant date, dont principalement la mise à la disposition des smarjiks par les Iskoliens, d'une planète à coloniser du nom de Tislit. Ce premier aboutissement résulta de l'aide précieuse dont Joke et les siens avaient bénéficié de la part d'amis Iskoliens. À la tête de ceux-ci était Yomel Dorak, une planétologue qui avait dirigé l'exploration d'Azad, la planète sur laquelle Joke et Bob livrés à eux-mêmes furent découverts. Cette planète en fait, avait été abandonnée par de mystérieux colonisateurs, lesquels ainsi qu'il s'avéra plus tard venaient d'Anok, monde alors inconnu des Iskoliens.

Quand les smarjiks se furent affranchis de la tutelle d'Iskol, Joke qui auparavant était gouverneur de Tislit en devint le président, ce monde en la circonstance devenant la République Yomélane. Ce

nom qui fut donné à l'ancienne colonie iskolienne à l'initiative de Joke, témoignait de la reconnaissance du peuple des smarjiks à l'égard de Yomel Dorak, pour tout ce dont ce peuple lui était redevable. Avec cela, Joke, à l'issue d'un séjour officiel sur Iskol, en revint accompagné de Yomel, ayant promis à celle-ci de tout mettre en œuvre pour qu'elle devienne immortelle à l'instar de l'ensemble des smarjiks, qui eux l'étaient déjà depuis longtemps. Cette promesse fut effectivement tenue, puis l'avantage de l'immortalité s'étendit à quatre compagnons de Yomel, ceci en l'occurrence découlant des fulgurantes avancées dont les sciences de la vie avaient bénéficié sur la planète des smarjiks. Et voilà que Joke après avoir tout fait pour assurer le présent des siens, se préoccupait maintenant de leur avenir lointain, étant prêt à s'engager dans une nouvelle entreprise, laquelle surpasserait toutes les précédentes par son ampleur et l'importance de ses enjeux.

CHAPITRE PREMIER

Lorsqu'entre deux expéditions Joke et ses compagnons se retrouvaient à Ogdam, la capitale de Yoméla, c'était généralement pour imprimer un nouvel élan à ce qui alors les occupait. Le lieu où ils œuvraient était le siège de l'ARA, l'Académie de Recherche Avancée. Cette prestigieuse institution avait été créée par Joke, pour en faire l'instrument indispensable à l'expression de son génie, après qu'il aurait assuré l'avenir de son peuple. Le moment venu, il s'était démis de ses fonctions officielles, et Bob fut le nouveau président de la République Yomélane. S'étant ainsi libéré, Joke put alors se consacrer exclusivement à la réalisation de ses projets personnels jusque-là mis en sommeil. Cela se traduisit notamment par une découverte fondamentale qui couronna une des expéditions qu'il dirigeait, et l'exploitation de cette découverte par une équipe de l'ARA, aboutit à un résultat d'une portée inestimable : la capacité de faire accéder des êtres organiques à la vie éternelle. Voilà donc comment, après l'ensemble des smarjiks, Yomel et quatre de ses anciens compagnons iskoliens devinrent immortels à leur tour. Ce bienfait partagé n'avait pas de prix, et c'était pour le préserver à jamais que l'exode envisagé par Joke s'imposait ; mais en attendant, Yoméla demeurait un monde sûr, où la vie pourrait continuer à s'épanouir durant encore d'innombrables millénaires.

Joke n'avait jusque-là fait part à personne du projet qu'il nourrissait, puis vint le jour où Yomel, sa confidente attitrée, l'amena à rompre son silence, alors que tous deux faisaient une petite promenade dans le vaste parc agrémentant le siège de l'ARA.

— Depuis un certain temps, lui dit-elle, j'ai remarqué que quelque chose te travaillait ; rien d'ennuyeux je l'espère ?

— Pas du tout, tranquillise-toi ; cependant tu as vu juste, et puisque tu m'en donnes l'occasion, je vais te faire part de ce qui m'absorbe. Mais avant cela et pour te mettre à mon diapason, je vais te poser une question : que sais-tu de la situation respective de Galact 1 et Galact 2 ?

— Beaucoup de choses bien sûr, car si je suis planétologue ça ne signifie pas que l'astrophysique me soit étrangère. Ceci dit, je n'ignore donc pas que ces deux galaxies parce qu'elles sont relativement proches l'une de l'autre, sont appelées à fusionner dans deux milliards d'années environ.

— Et d'après toi, en quoi cet événement nous concernerait-il, nous qui sommes immortels ?

— Nous en serions théoriquement témoins, bien sûr.

— Pas seulement témoins ma chère Yomel, mais peut-être aussi victimes.

— C'est fort possible en effet, mais si nous devions vivre jusque-là, notre salut exigerait alors que nous nous trouvions ailleurs que sur Galact 1, quand cette calamité se produirait.

— Et comme cet ailleurs ne peut être qu'une autre galaxie, ce qui tôt ou tard s'imposera à nous est donc évident.

— Disons que dans un milliard d'années au plus tôt, nous aurions à préparer notre exode, et même alors nous disposerions

encore d'un laps temps largement suffisant pour nous mettre à l'abri. Alors pourquoi nous préoccuper dès maintenant de cela ?

— Figure-toi que moi aussi j'ai raisonné de la sorte, quand ce sujet m'est venu à l'esprit. Mais après mûre réflexion j'en ai jugé autrement, et voici ce qui a fini par s'imposer à moi. La condition sine qua non d'un tel exode, me suis-je d'abord dit, est sa faisabilité, et partant de là je me suis demandé si un voyage intergalactique pouvait être assimilé à un voyage interstellaire. En supposant que cela soit, le problème ne se poserait alors qu'en termes de temps, et pour nous immortels, passer un ou plusieurs siècles dans un astronef spécialement conçu ne nous gênerait en rien. Cependant rien ne prouve que l'espace intergalactique a les mêmes propriétés que l'espace interstellaire, et que les voyages des astronefs y seraient soumis aux mêmes conditions. Il y a donc lieu avant tout, d'entreprendre des études très poussées dans ce domaine, et même si une possibilité théorique devait être établie, il resterait encore à en faire l'objet d'une validation expérimentale. Sachant cela, et compte tenu de l'ignorance où nous sommes du temps à consacrer pour parvenir à un éventuel succès, c'est dès à présent que nous devrions nous préoccuper de cet exode, et peut être même nous préparer à l'entreprendre.

— Alors mettons-nous-y sans tarder, ne serait-ce que pour permettre à ce qui bouillonne en toi de se donner libre cours. De toute façon, ce qui nous occuperait serait en soi passionnant, sans compter l'importante lacune qu'il permettrait de combler en matière de connaissance de l'Univers.

— Ton adhésion Yomel me soulage d'un grand poids, et…

— T'attendais-tu à autre chose de ma part ? Cependant, il y a quand même un point sur lequel je vais attirer ton attention ; tout ce qui vient d'être dit ne concerne que les immortels que nous sommes, mais quel serait le sort de ceux qui ne jouissent pas de ce privilège, à commencer par mes semblables, les stargils ?

— J'y ai pensé, sois rassurée, car je n'aurais jamais admis que toi et tes compagnons iskoliens soyez les derniers survivants de votre espèce, et par extension cela vaudrait aussi pour les Anokiens et les Terriens. En temps voulu, nous ferions donc part de notre projet d'exode aux dirigeants de ces mondes, et leur demanderions de nous imiter en cela. Ceci dit, supposons maintenant que le problème de faisabilité de cet exode soit résolu ; il nous faudrait alors construire un vaisseau apte à servir durant tout notre voyage, aussi long soit-il, et dont la grandeur serait suffisante pour transporter les quelque cinquante mille immortels que nous sommes, tout en nous assurant les meilleures conditions possibles d'existence à bord. Cet astronef, étant donné le temps que nous aurions à y passer, devrait donc être conçu comme un monde en soi, avec une flore et une faune appropriées. Un tel exemple nous est d'ailleurs donné par le parc naturel qui agrémente le grand vaisseau que nous avons hérité des Iskoliens, mais l'astronef de notre exode devrait être suffisamment spacieux pour abriter de petites villes et des villages dispersés. Bien entendu, ce qui est valable pour nous, le serait aussi pour les Iskoliens les Terriens et les Anokiens, et cela implique qu'au moment de l'exode, leur nombre aura été ramené à quelque cinquante mille. Les slis évidemment seront également avisés de notre projet, mais en ce qui les concerne et si Mayana leur extraordinaire reine le désire, nous les emmènerions avec nous, et cela au même titre que les autres représentants de la faune qui agrémenteraient notre voyage.

D'ailleurs, Mayana qui a derrière elle plus de six mille ans d'existence, est sans doute tout comme nous immortelle, et mérite de ce fait de partager notre sort.

— Et il y a aussi lieu de considérer qu'avec son extrême intelligence, et les savoirs étendus que grâce à nous elle a pu acquérir, cela constitue sans doute dans l'Univers un cas unique d'évolution, s'agissant d'une colonie d'insectes. Ne serait-ce qu'à ce titre, un tel prodige devrait être sauvegardé.

— Et puis n'oublie pas que durant notre long voyage, et ensuite sur la planète qui nous accueillerait, nous pourrions continuer à aider ce peuple à évoluer. Pour l'instant toutefois, l'association des mondes amis à notre projet n'étant encore que théorique, nous n'en informerions les dirigeants, y compris Mayana pour ce qui en est de Mu, qu'une fois prise la décision irrévocable de notre exode.

— Cela va de soi bien sûr, mais continuons à anticiper. Alors dis-moi, au terme du voyage, penses-tu que dans la galaxie d'accueil, chaque peuple autre que celui des slis, aurait à s'établir sur son propre monde ou dans diverses régions d'une planète unique ?

— La question se poserait effectivement, mais elle serait soumise à une entente préalable.

— Par ailleurs, pourquoi les habitants de ces mondes une fois devenus peu nombreux, ne bénéficieraient-ils pas eux aussi de la vie éternelle ?

— J'y ai pensé figure-toi, et à vrai dire, ce ne serait là que justice.

— Eh bien tout cela m'a l'air parfait, et il ne nous reste donc plus qu'à nous mettre au travail. Alors, par quoi allons-nous commencer après ce survol de la question ?

À travers cette interrogation, Yomel confirmait donc son adhésion totale à la future entreprise, et dans les jours qui suivirent, elle et Joke s'employèrent d'abord à déterminer les grandes lignes d'un projet, puis à mettre sur pied une équipe de travail qui développerait celui-ci. La nature du projet limitait considérablement le choix des compétences à mobiliser au départ, et il fut rapidement établi que pour l'instant, seuls seraient concernés des astrophysiciens, des mathématiciens et des informaticiens. Après que Joke et Yomel eurent dressé la liste nominale des membres de l'équipe prévue, le secret auquel tous deux s'étaient tenus jusque-là, devait par la force des choses être levé. Il le fut effectivement, mais de façon partielle, car le projet fut annoncé sous l'intitulé « Conditions et faisabilité de voyages intergalactiques » taisant ainsi ce qui motivait réellement la recherche à entreprendre. Une équipe de six membres fut constituée, chaque discipline concernée devant être représentée par deux d'entre eux. Un astrophysicien du nom de Zaglo Védmir fut chargé de diriger ce groupe, et ce qui avait motivé ce choix, était la notoriété que cet éminent savant avait acquise à travers ses travaux relatifs à l'espace intégral. Il avait entre autres à son actif, la découverte de propriétés jusque-là inconnues de la cinquième dimension de cet espace.

Après environ deux mois de travail sans relâche, le groupe des chercheurs vint à bout de la tâche qui lui fut impartie, et Zaglo en fit un compte rendu succinct à Joke, dans le bureau de celui-ci et en présence de Yomel.

« Sachant, dit-il, que les lois régissant la gravitation s'appliquent à tout l'Univers, notre travail a essentiellement consisté à tirer parti de ce que nous savons relativement à ce qui associe cette gravitation aux divers champs de forces connus. Parmi ces champs, il y a celui très particulier qui est une caractéristique de l'espace à cinq dimensions, c'est-à-dire l'espace intégral. Ce champ comme vous le savez, est celui qui permet à nos vaisseaux de passer d'une vitesse infraluminique à une vitesse des milliers de fois supérieure à celle de la lumière, et cela sans dilatation du temps ni effet d'accélération. Or, si ce champ – dit porteur – est présent dans l'espace interstellaire, il doit l'être aussi dans l'espace intergalactique, et cela nos calculs l'ont établi, comme vous allez en juger. Nous avons pour cela, mis en parallèle les champs gravifiques générés par les étoiles d'une galaxie, avec ceux qu'engendrent les galaxies elles-mêmes dans une région quelconque de l'Univers. Partant de l'idée que ces champs dans l'un ou l'autre cas, doivent avoir une même intensité, nous avons finalement réussi grâce à des calculs précis, à établir la validité de notre hypothèse. Ces calculs ont en effet mis en évidence, que si l'intensité de l'attraction entre deux étoiles voisines traduit le rapport qui lie les masses respectives de ces deux étoiles à la distance qui sépare celles-ci, cela est également valable pour deux galaxies voisines. Cela se vérifie d'ailleurs pour Galact 1 et Galact 2, lesquelles bien que séparées par une distance supérieure à 2 000 000 d'années-lumière, n'en gravitent pas moins l'une autour de l'autre, car la masse de chacune d'elles, est celle des masses cumulées des milliards d'étoiles qui la composent. Ceci établi, il ne nous reste donc plus qu'à soumettre notre hypothèse à l'épreuve d'une expérience adaptée.»

— Et comment envisagez-vous cela ? Demanda Joke.

— Très schématiquement, il s'agirait d'envoyer une sonde spatiale dans une direction qui lui ferait vite quitter notre galaxie. Cette sonde serait programmée pour basculer dans l'espace intégral, puis le moment venu, de réintégrer l'espace quadri dimensionnel, où elle se trouverait alors à 500 000 années-lumière de Galact 1. À ce moment-là, elle nous enverrait un message devant nous transmettre un certain nombre d'informations déterminées. Or le simple fait de recevoir ce message, serait l'indice indubitable d'une réussite de l'expérience.

— Et durant combien de temps faudrait-il attendre ce message ? Demanda Yomel.

— Assez longtemps assurément, et je regrette de ne pouvoir être plus précis, mais de simples calculs permettront d'établir cette durée, laquelle ne devrait pas dépasser une dizaine d'années.

— Eh bien, dit alors Joke, vos conclusions me satisfont, et cela d'autant plus qu'elles vont dans le sens de ce à quoi Yomel et moi nous nous attendions. Vous et votre équipe avez donc droit à toutes nos félicitations. Maintenant ce qui vous reste à faire, c'est de déterminer les conditions devant présider à la conception de la sonde, ce après quoi celle-ci sera mise en chantier.

Le feu vert ayant ainsi été donné à l'entrée du projet dans sa phase concrète, tout alla très vite, car après cinq mois, la sonde fut prête à entreprendre son long voyage. Celle-ci n'ayant pas à revenir sur Yoméla, fut conçue comme un simple container d'équipements. Parmi ceux-ci, le plus important était un puissant télescope dont le miroir à facettes devait se déployer le moment venu. Le lancement de la sonde devait se faire à partir d'un petit astronef, dès que celui-ci

aurait atteint la vitesse de 20 000 km par seconde. À partir de cet instant, l'ordinateur de la sonde prendrait le relais pour assurer l'exécution de toute la suite d'actions prévues. La première de celles-ci devait consister en la mise en phase de la sonde avec le champ porteur caractérisant l'espace intégral, et le flux de ce champ entraînerait alors la sonde. Celle-ci après le parcours d'une distance égale à celle qu'accomplit la lumière en 500 000 ans, se déphaserait alors du champ porteur pour se retrouver dans l'espace ordinaire. Ensuite, les équipements spéciaux de la sonde entreraient en action pour exécuter toutes les autres actions programmées. Celles-ci devaient commencer par la mise en œuvre du télescope, les images de l'environnement en résultant, assorties de toutes sortes de données, devant ensuite faire l'objet d'un message automatiquement adressé aux expérimentateurs. D'après les calculs de l'équipe de Zaglo, il s'écoulerait environ neuf ans et cinq mois, entre le lancement de la sonde et la réception du message.

Au jour dit et à l'heure prévue, l'astronef transportant la sonde décolla, ayant à son bord Zaglo et son équipe. Ces derniers après cela, devaient attendre douze jours pour se mettre à l'œuvre, le vaisseau n'atteignant la vitesse requise par l'opération à effectuer, qu'à l'expiration de ce délai. Lorsque ce moment arriva, la sonde fut alors propulsée dans l'espace, et quelques secondes plus tard son image disparut soudain de l'écran de contrôle, ce qui signifiait sa mise en phase avec le champ porteur de l'espace intégral. Le lancement était donc réussi, et le vaisseau entama ses manœuvres en vue du voyage de retour.

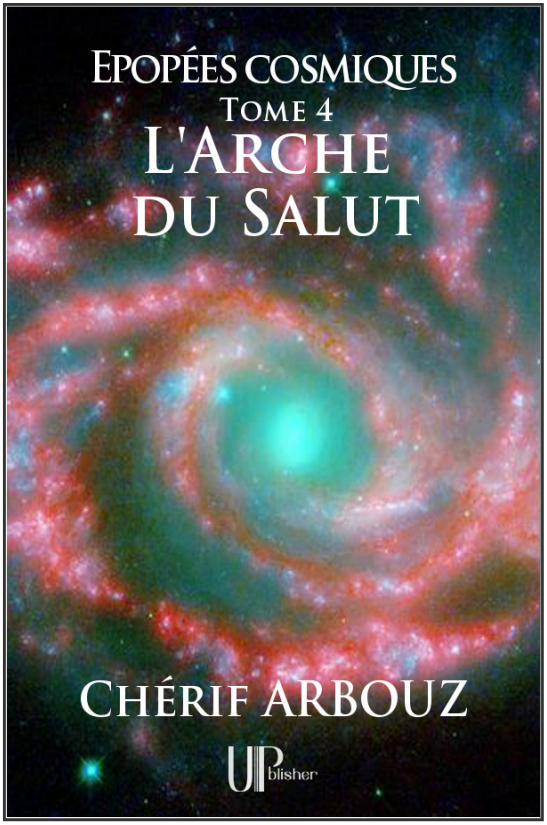
CHAPITRE II

Pour connaître la suite de « L'Arche du Salut », revenez sur la fiche de l'œuvre, ajoutez-la à votre panier et achetez cet ebook.

Chérif Arbouz vous remercie de votre intérêt et vous souhaite une bonne lecture.

Table des matières

AVANT-PROPOS 2
CHAPITRE PREMIER 6
CHAPITRE II 15



N° ISBN: 978-2-7599-0177-7

« Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon, aux termes des articles L.335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle. »

Vasca - UPblisher.com
11 bis, rue de Moscou
75008 Paris
E-mail : contact@upblisher.com
Site : www.upblisher.com